



NUMÉRO 29 | AUTOMNE 2022

Info Cercle N°29

Visitez notre site : www.cercleafs.fr

**VENEZ DÉCOUVRIR LILLE
LES 3/4 DECEMBRE 2022**

Cette ville vous surprendra
et vous enchantera !



Sommaire

LE CERCLE DES AMIS AFS

L'éditorial - par Laurence DUFOUR, Présidente du Cercle des Amis AFS	2
Assemblée Générale	3
Commémoration du Débarquement à OMAHA BEACH	4
Présentation des jeunes parrainés par le Cercle en 2022	5-6
Retour vers le passé... American Memories, Mon année AFS 71/72 – par Raymond BOVERO	7 - 11

Edito



“ HEUREUX ANNIVERSAIRE AFS !

Laurence Dufour, Présidente

2022 est l'année du 75ème anniversaire de la création par Stephen Galatti, de l'Association d'échanges interculturels American Field Service, qui transformait ainsi le corps d'ambulanciers volontaires américains engagés en France pendant la Première Guerre mondiale. Devenue ensuite en France AFS Vivre Sans Frontière, les échanges sont rendus possibles avec un grand nombre de pays, jusqu'à une soixantaine, et non plus exclusivement avec les Etats Unis.

Depuis 1947, de très nombreux jeunes Français ont pu découvrir un autre pays et une autre culture grâce à AFS. Parallèlement, un grand nombre de jeunes étrangers ont partagé pendant une année la vie d'une famille française et ont pu ainsi s'initier à la culture de notre pays. Pour beaucoup de ces jeunes, Français ou étrangers, leur famille d'accueil est devenue leur deuxième famille, avec qui des liens très solides ont été tissés. Et pour les familles d'accueil, le jeune est devenu un enfant supplémentaire; les « parents » parlent qui de leur fils américain, ou thaï, qui de leur fille colombienne, italienne ou autre. Et ce, bien après la fin de l'accueil.

Dans l'esprit des ambulanciers de l'American Field Service, et notamment de Stephen Galatti, ces échanges devaient prolonger leur action pour contribuer à la paix dans le monde au travers d'une meilleure compréhension des cultures par les jeunes qui représentaient l'avenir, au sortir du second conflit mondial. Le mot d'ordre était : « Plus jamais ça ».

Mais force est de constater que nous sommes malheureusement loin de l'objectif. La guerre est à nouveau à nos portes, et même si ce conflit se règle, espérons-le, dans les prochains mois, les sentiments de haine et de défiance persisteront entre les peuples concernés. Et le rôle d'AFS n'en sera que plus important car il faudra favoriser les échanges pour rapprocher les jeunes de ces pays , comme cela a été fait à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, puisque les jeunes Allemands ont été très tôt intégrés dans les programmes AFS.

Plus que jamais, il est primordial de continuer à faire vivre AFS et les valeurs transmises par les ambulanciers de l'American Field Service. Et oser avoir l'espoir en l'avenir.

Laurence Dufour, Présidente



Assemblée Générale

17 JUIN 2022

C'est avec grand plaisir qu'une vingtaine de nos adhérents ont pu se retrouver cette année en présentiel à la Maison des Associations du 7ème, pour la tenue de notre Assemblée Générale. Après la présentation du rapport moral et du rapport financier, les 52 adhérents présents ou représentés ont participé à l'élection du nouveau Conseil d'Administration dont vous pourrez trouver la composition sur notre site www.cercleafs.fr rubrique Association et sous-rubrique « Organisation ».

INFO-CERCLE N° 29

DIRECTION DE LA PUBLICATION
CERCLE DES AMIS AFS
213 rue de Versailles
92410 VILLE D'AVRAY

DIRECTION DE LA REDACTION
Françoise PERRAUD-PINCHON

REALISATION
Lolita ZEMIRLI

CONTRIBUTEURS
Souad AMICHI
Chaïbia BOUAMAMA
Raymond BOVERO
Laurence DUFOUR
Françoise PERRAUD-PINCHON
Dominique TEIXIDO-HERVE

DIFFUSION
Raymond BOVERO
Stefan ROHDE



Commémoration du débarquement

À OMAHA BEACH - 6 JUIN 2022

Après une période d'interruption due à la pandémie, les commémorations du débarquement ont été à nouveau organisées cette année, le 6 juin. Malheureusement, ayant été informés trop tardivement, nous n'avons pas pu prévoir la participation de nos membres, comme nous l'avons fait à plusieurs reprises par le passé.

Mais le Cercle des Amis AFS était présent à cet événement grâce à Dominique Teixido-Hervé, membre de notre Conseil d'Administration, qui a accepté de s'y rendre en compagnie de son mari Patrick.

A l'issue de cette visite, Dominique nous a adressé quelques photos et un texte que vous trouverez ci-contre.

« La commémoration du Débarquement ne peut laisser impassible. Les milliers de tombes de jeunes soldats qui surplombent les plages du débarquement sont l'écrin douloureux de la beauté du paysage. La douceur normande ne sera plus jamais la même, même 78 ans après, même des siècles plus tard. « Time will not dim the glory of their deeds » a prononcé le Général des Armées des Etats Unis, John Pershing, phrase réitérée aujourd'hui, 6 juin 2022, par le Général des Armées, Mark Milley.

Ce terrible lieu de douleur et de don de soi nous rappelle pourquoi nous devons oeuvrer en permanence pour la paix, en construisant des ponts entre les nations, en tissant des liens d'amitié, de respect et de compréhension entre les individus, que nous soyons « anciens » ou jeunes AFSers, ou familles d'accueil. »



“

*« Time will not dim the glory
of their deeds »*

John Pershing, Général des Armées des Etats Unis

Soutien financier apporté par le Cercle

A DES JEUNES AFSERS EN 2022

Comme nous l'avions fait en 2021, le Conseil d'Administration du CERCLE DES AMIS AFS a souhaité accompagner et aider des jeunes à vivre l'expérience AFS, en apportant à leur famille un soutien financier afin que le coût du séjour à l'étranger ne soit pas un obstacle.

Mais en premier lieu, il appartient à AFS de sélectionner, parmi les jeunes candidats au départ, ceux qui, de par les revenus familiaux, sont en droit de recevoir ce soutien financier. Le Cercle était prêt à aider une dizaine de jeunes, mais ce sont au final seulement deux jeunes dont les profils nous ont été soumis par l'intermédiaire de leur association locale, avec la validation d'AFS.

Il s'agit de Chaïbia, originaire d'Angers (AFS Maine) qui est actuellement au Mexique et de Souad, originaire de Marseille (AFS PACA) qui vit l'expérience AFS en Colombie.

AFS, siège ou Association locale, n'ont pas pu nous présenter cette année d'autres jeunes ayant besoin d'un soutien financier, ce qui signifie que nous ne touchons pas encore assez les milieux les moins favorisés, alors que l'expérience AFS serait à coup sûr un « booster » pour certains jeunes de s'ouvrir au monde et à l'interculturel.

Le Cercle souhaite que les fonds qui n'ont pu être utilisés soient reportés sur l'année prochaine, ce qui devrait nous permettre d'aider encore plus de jeunes ayant fait une demande de soutien financier. Nous avons eu quelques contacts avec Chaïbia et Souad, que vous pouvez découvrir ci-contre et en page suivante.



“

**SOUAD
NOUS ECRIT :**

En juin dernier :

« Tout d'abord merci beaucoup pour l'aide supplémentaire que les membres du Cercle AFS ont bien voulu m'accorder. Je souhaite passer une année à l'étranger afin de découvrir une autre culture, gagner en ouverture d'esprit et indépendance, et également acquérir la maîtrise d'une langue que je ne parle pas.

Concernant le choix de la Colombie, même si je n'avais pas d'idée prédéfinie sur l'endroit où je voulais aller, l'Amérique Latine est une région du monde qui m'a toujours attirée pour sa culture et son histoire. La Colombie me donnant l'impression d'être un pays chaleureux et magnifique, mon choix s'est porté sur celui-ci.

Plus tard, je compte me diriger vers des études de psychologie et sciences sociales.(1)»

Et elle vient de nous envoyer un nouveau message, accompagné de la photo ci-dessous (Souad se trouve au fond à gauche)

« Je suis partie dimanche 28 (août) de Paris et arrivée à Bogota le même jour. Nous avons dormi au siège AFS de Bogota avec d'autres étudiants AFS et sommes partis le lendemain pour Tunja. Nous sommes arrivés à Tunja dans la journée et avons rencontré les familles. Tout se passe très bien pour l'instant. N'ayant jamais appris l'espagnol, c'est un peu compliqué au début mais j'espère apprendre rapidement. Je vous envoie une photo avec ma famille d'accueil.»

(1) L'aide financière apportée à Souad provient d'un don de l'un de nos membres, AFSer 52/53, qui a souhaité aider un(e) jeune en souvenir de sa propre expérience aux US.



CHAÏBIA, qui est actuellement au Mexique, nous avait été recommandée par la responsable départ de l'Association AFS Maine qui nous avait fait parvenir un courrier de cette jeune que vous pouvez lire ci-dessous. Le C.A. du Cercle AFS avait alors décidé de la soutenir dans son projet et les récentes nouvelles que nous a envoyées Chaïbia nous prouvent que nous avons eu raison. Notre soutien financier à Chaïbia a permis de compléter la bourse que lui avait octroyée AFS-VSF et celle de l'Association locale.

L'apport du Cercle a été partiellement financé par l'une de nos membres (AFS 56) qui a eu la joie de rencontrer Chaïbia avant son départ, en compagnie de Sylvie, la responsable départ d'AFS Maine au cours d'un déjeuner organisé à Tours par Françoise Perraud, membre du C.A. du Cercle (photo ci-dessus).

Cette rencontre a donné lieu à des échanges très émouvants, portant sur les souvenirs d'une expérience AFS il y a plus de 60 ans et les espoirs et rêves d'une jeune AFSer qui attend beaucoup de sa propre expérience.

Chaïbia nous a envoyé d'excellentes nouvelles prouvant qu'après seulement 1,5 mois, elle est déjà parfaitement intégrée. Pour son anniversaire, sa classe lui a par exemple organisé une fête surprise



Avec sa sœur d'accueil, elles ont eu plaisir à déployer deux drapeaux, mexicain pour la sœur, et marocain pour Chaïbia, en référence à ses origines.



CHAÏBIA NOUS ECRIT :

« Bonjour, je m'appelle Chaïbia, j'ai 15 ans, et suis en classe de seconde. Je vis avec ma maman et ma sœur. Ma maman, qui travaille de nuit en usine, me soutient et m'encourage pour ce projet.

Je souhaite aller au Mexique. J'ai choisi ce pays pour plusieurs raisons, tout d'abord, j'ai un attachement personnel depuis un voyage de ma maman dans ce pays. De plus, c'est un pays à l'autre bout du monde, sur un autre continent et avec une culture différente de celle de la France ou du Maroc. Je souhaiterais à l'avenir être guide touristique en Amérique. Grâce à l'expérience que vous me permettez de vivre, je pourrais commencer par le Mexique.

Grâce à cette expérience, je vais pouvoir non seulement découvrir la culture, mais aussi approfondir ma connaissance de la langue espagnole et acquérir une plus grande indépendance et maturité, qualités qui me seront nécessaires pour pouvoir exercer le métier de mes rêves.

Je vous remercie énormément de m'avoir aidée à réaliser ce rêve !»



Retour vers le passé ...

DIRECTION LES USA

Après vous avoir fait découvrir, ou redécouvrir l'URSS en 1990 (dans INFOCERCLE 27 & 28), c'est maintenant les Etats Unis des années 70 que nous évoquerons dans ce numéro d'INFOCERCLE et le suivant, au travers des « American Memories » de Raymond Bovero, AFSer 71/72.

Cet article ne manquera pas de rappeler de nombreux souvenirs à ceux d'entre vous qui sont allés aux US dans les années 60 et 70, mais nous espérons que ceux qui y sont partis plus tard trouveront également plaisir à le lire.

Dans le même esprit, nous vous signalons le dernier roman de Martin Winckler, (AFSer 72/73 sous le nom de Marc Zaffran).

50 ans après son retour du Minnesota, l'auteur évoque dans ce roman intitulé « Franz en Amérique » l'histoire sociale et politique de la France des années 60/70, à travers le regard de Franz qui découvre également le continent américain et sa culture.

Ce livre ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui étaient AFSers aux Etats Unis dans les années 60 et 70, mais il permet aussi à ceux qui ne l'ont pas vécue, de comprendre l'importance de l'expérience AFS, et pour les plus jeunes, de découvrir un monde qu'ils n'ont pas connu mais qui était celui de leurs parents.



“

« Quand on part, on part. Si on passe son temps à expliquer pourquoi on part, c'est qu'on n'est pas sûr de vouloir partir. Ou d'avoir le droit de partir. »

Le chœur des femmes - Martin Winckler

Main St. looking South, Bucyrus, Ohio.



American Memories

BY RAYMOND BOVERO - IN MARCH, 1972 - WITH SOME NOTES IN 2022

Adds-on in 2022

The manuscript was written by hand in 1972, and typed in 2022, in order to share it with two young girls that I had the honor and pleasure to help a bit in living their own dream 50 years later (they did « take off » in August 2021) : Margot to USA and Lina to Finland.

Quite often, the story is supposed to be humoristic, but as I went through it recently, I was sometimes a bit ashamed of what I wrote half a century ago when I was 17. So, on these (rare) occasions, I could not help explaining with a little add-on. In this case, it will appear in italic type and a "NDLA" note, and mainly through footnotes.

I also wanted to share with the reader a few « mind-shaking » quotes, or so I think !



My Mom and Dad, a young cousin and her Dad. on our way to Paris where I will take off to the USA.



“

American Memories is a story about a French student while he was in Ohio in 1971-72. This work was part of American Government course, as an end of senior high studies. It was written in 1972.

Raymond Bovero

PLEASE, MEET MY AMERICAN FAMILY

Mom & Dad : Dorothy (born Stover) and Joe A. Krantz Jr, (they had been married for 16 year, and I was 16), no kids, which was quite unusual for an AFS host family, but in France, my brother was 5 years older than I and was not living with us anymore.



Grandma & Grandpa Stover :



Grandma & Grandpa Krantz :



BEFORE DEPARTURE

Have you heard the song Anticipation by Carla Simon ? This song describes how people are trying to anticipate the events of their life, how we are trying to guess what is going to happen to us, in a close or further future, how people sometimes live in their guesses.

I think I almost spent two years in the U.S. : one in dream, and then one for real.

Our English teacher had been an Afser, I believe around 1954. In class (October 1970) she told us about AFS and the opportunity to go and live in the United States for a year. I was thrilled and also very surprised since, in a class of approximately 35 boys, I was the only one interested.

I remember the day of the first AFS « test ». Nobody knew anybody. It took place in a hotel. We were only two boys and just about twenty girls, sweating on the 2 tests we were taking :

- In the first one, we had to tell about ourselves, what we liked, disliked, about our family, the kind of relationships between the members, and everything that we could think of.

- Then, we had a general knowledge test about many subjects, general culture, literature, music, technics, dance, trade unions, government, present news, etc.

We had maybe 200 questions with many traps and even though I might have missed some, I really had fun with this test. When I walked out, I felt quite good as I thought that I was successful.

Then after a few weeks, came the second selection : four former Afsers and one parent interviewed me for about 45 minutes, talking just about anything, being really nice and kind with sincere attention. They made me feel relaxed and comfortable and again, I enjoyed very much this moment.

They asked me only one question in English : « Why do you want to go to the States ». I knew there was going to be a part in English, and I did prepare just that question. I guess they were impressed because I answered in English, talking 5 minutes but it took me 2 hours to prepare it (1).

Finally we were only 7 left « in the race » and we all had a picnic with some AFS returnees. A great souvenir, we really had a ball, then one of the returnees took a girl and myself apart, and told us that we did not have to worry and we'd better get prepared, as we were sure to be accepted by New-York since we were the two best candidates for the region(2). That was the day, I went to the States in dream. I was going to go to the country of super technology and modernism, the place where there is a swimming

pool in front of every house and each member of a family owns his own car as soon as he (she) is old enough to drive, at least that was my imagination.

Luckily, I kept getting good grades at school, but all my thoughts were oriented to the future and I was just unable to pay much attention to the teachers, I was already « there » and I did not work much. That went on for about a couple of months, then I received a letter from AFS in NY saying that they still had to find a family for me. If they could not, I would have to stay in France, no United States ...

I was kind of mad at the guy that told me I was sure to be accepted. In order to forget about the States, I started working again very hard at school, in order to prepare the end of year's exam. Indeed, if I was to leave to the States, this exam would have to be taken again upon return, but if I was to stay in France, that exam was very important (*the exam was le Baccalauréat de Français [NDLA]*).

Four days before that exam, I was studying when the postman came by with a big letter from the USA. It had an AFS stamp on it !! Needless to say, I jumped to the mail box and opened the envelope as fast as possible. Then I saw an address in Bucyrus Ohio, and I realized I was going ! I remembered that, during the interview, I was asked where I'd rather go and I said either to the Pacific Coast or Florida... I finally ended up in Bucyrus, Ohio : right on the middle ☺.

“
« Do not listen to the person who has the answers ; rather, listen to the one with the questions »
Albert Einstein
”

(1) *Even though I was among the best in my class, my English was quite poor. As an example, when all AFSers from all over the world gathered in NYC, I was unable to meet and talk to these fantastic and so diverse people. What a pity ! [NDLA]*

(2) *In fact, it was wrong. Afterwards, I was told by the president of the local committee that they were allowed only « winners » and that I was 7th on the list, but he was quite sure that « I would do the job », so he really had to fight to get one more candidate accepted (and I do trust him : Merci Jacques !) [NDLA]*

The same day my Dad and I went to my school, 20 miles away, to tell them I would not be there during the following school year. We then looked for Bucyrus on a Ohio map ; and that was a tough job (3), because the city of Bucyrus is a bit smaller than New-York but we finally made it.

Then we walked across town to reach the American Consulate to get a visa. There, I was told I had to take a blood test and an X-Ray, so we had to walk again to get to a certified doctor for these exams. By the end of the day, everything was done but we walked more than 3 hours and quite fast. The next day when we went to pick up the results, my Dad, who was not used to so much walking was all soared. Everything was done in just 2 days.

I had a whole month to get prepared (some kids know the results only 2 weeks ahead of departure), but I was in a hurry and wanted to do everything at once.

That's one of the first times I realized how fast money goes : I went to visit my family (grand-mothers, uncles, aunts) et since they are all very nice people, they all gave some money and I ended up with about 200 dollars when getting back to Grasse. A next day we went shopping with my Mom to buy some clothes and other stuff I needed. All this money was gone so fast, I could hardly believe.

TIME TO GO AND UNTIL BEGINNING OF SCHOOL

Finally came the time to go, but, as it was the first time I was going to leave my family for such a long time, my Mom and Dad drove all the way from Grasse (home town) to a meeting point close to Paris, 600 miles away.

Then we had an orientation seminar for 4 days with all French Afsers (4). As soon as you get together with others Afsers, the adventure, or should I say the magic, begins. The AFS atmosphere comes alive, real friendship with people that share something important.

The day I had been waiting for, finally came. We took off for the United States on August the 16th 1971. It was the first time I was flying. There was no need to get up before 8, but at 6 o'clock, I was up and found out that most of us were as impatient as me. Everyone, indeed, was very excited.

We had a stop in London to pick up the British Afsers, but with no chance to visit the city as we were not allowed to get off the plane. An English girl sat on my right. She was really afraid about flying for the first time. So, with the one on my left we tried to talk only English to help her to get out of her fear. Considering the waiting time in London, we spent more than 10 hours in the plane. We finally landed in JFK Airport : 10 pm in France but only

5 pm local time. Three buses took us to a college outside of NYC. The campus was pretty huge and we were to stay there for a few days, before going to our final destination.

After diner (terrible memory), French people gathered and we discussed about what had happened during that long & thrilling day. We were joking about what Americans call French, like French dressing, French toasts, ... that none of us had never heard about. I'll never forget this day ; so many things happened ; after all it lasted thirty hours.

“
« If you never fail, you might be not enough innovative »
Woody Allen
”

After some more orientation there, we took a bus to Columbus (capital of Ohio) and travelled during a whole night. I then met my new parents : Dorothy & Joe Krantz. I had a nice speech prepared for them but indeed, was unable to remember a single word of it when came the time to speak.

Because of language difficulties, we did not talk much, but I remember being upset about the French dressing because I had the feeling that people thought it was really French, and I didn't want France to get the credit for it, since I found it was quite terrible (and still do). So one of the only (thrilling) exchanges:

-Have you heard of French dressing

-Yes, why ?

-Well it is not French at all !"

They laughed and explained that U.S. has many dressings : Italian, French, Russian, ... But why did they have to name the most terrible one French ? After all, Russia is a worst 'enemy' than France, isn't it ?

(3) That may appear strang to the youngsters, but no internet at that time ! No messaging either [NDLA]

(4) In those days, the world was divided in 2 « equal parts » : USA & the rest of the world, as exchanges were between these two parts. So all of us (about 120) were going to the USA



Photo on the left: Some French AFSers in NY State.

On the way to my new home town, Bucyrus, I realized how much tired I was, after the bus trip and the previous days. Or maybe it was just the highway, so flat, so straight, so monotonous. I just could not keep my eyes opened. I fell asleep a few times. My new « parents » noticed it and drove faster. I think we could have been fined for high speed.

I arrived during the local fest (the bratwurst festival) and I had no real feeling about it... except when they asked me to be in the parade. The previous day, I had seen the parade in which there was a car with an AFS banner and 4 girls in it; so when they asked me to join them, I accepted, a bit because I felt I had to, and a bit because of the girls I had seen the day before. When they came to pick me up, I knew I had been « trapped » because it was a two-place car : just room for the driver and I. Since he had to pay attention with his driving, I was all by myself. I had to wave & smile at people I did not know, to say hello, to greet them, be happy and natural ... Indeed I wasn't used to that kind of « public appearance », feeling kind of dumb

and wishing not to be there. On the other hand I really wanted to make a good impression because the first contact you have with people is very important. Happily (!), it started to rain and it saved me as we had to speed up, being in a convertible.

Meeting people was pretty hard in the beginning because I was quite uncomfortable, not knowing any ready formula like « glad to meet you » or « nice meeting you » ... and trying to understand people was a full time and difficult job. So, often, I just stood there with an artificial smile, whispering some unintelligible words. I met so many people that I hardly remembered them (name and face). So when someone was saying « Hi », I was surprised, trying to remember who that was before answering a simple Hello. But after a few days, I was well trained. So no matter who said hello, I first answered hello with a huge smile, just like if that was one of my best friends, and then and only then, trying to remember who that was.

One night, I received a call through

Dottie (Dorothy Krantz, my American mom) from the catalogue store Montgomery Wards. They were looking for a « stock boy ». Very nice from them (they were, as just about anyone in town so kind, welcoming, trying to speak slow, ...). Indeed I accepted with many thanks, as a little extra money would not hurt. It was a great job : just twice a week, not too long, not too difficult and these ladies from Montgomery Wards were so nice to me. I'm pretty sure it was part of a plan to help me feel « at home ».

I have to confess that the job was even easier in the beginning. Rarely, but a few times though, when they asked me to do something I did not like, I just pretended not to understand what they were asking. But I had to stop that pretty fast, as my English was improving. Anyhow working there was pleasant and I had a lot of fun in that store. That's just the way it went until the first day of school, beginning of September.

...

RENDEZ-VOUS DANS INFOCERCLE N° 30 POUR LA SUITE DE CES « AMERICAN MEMORIES »

